

# Allocution de Madame Tea FROGIER

**9 & 10**  
**NOVEMBRE**  
2017



## **CONGRÈS DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE & DE L'EMPLOI**

**CENTRE DE FORMATION DE LA DGEE**



Ministère du Travail, de la Formation professionnelle  
et de l'Éducation, en charge de la fonction publique,  
de la Recherche et de l'Innovation sociale



Monsieur le représentant du Haut-commissaire de la République en Polynésie française ;

Mesdames, Messieurs les représentants ;

Mesdames, Messieurs les Membres du CESC ;

Mesdames, Messieurs,

Ia ora na,

C'est pour moi un honneur et un réel plaisir d'être parmi vous, aujourd'hui, pour ouvrir le congrès de la formation professionnelle et de l'emploi.

Aussi, voudrais-je vous dire, en liminaire, toute la satisfaction que j'éprouve à être partie de l'organisation de cet événement d'envergure, dont j'attends qu'il permette d'inscrire notre pays dans une démarche d'anticipation des besoins en emplois et en compétences, tout comme une exigence de qualité et donc d'efficience de la formation initiale et professionnelle continue, en gommant l'antinomie historique qui a longtemps prévalu entre ces deux systèmes.

Nous savons aujourd'hui que les piliers formation/emploi constituent des enjeux fondamentaux et indissociables pour la société contemporaine.

Aussi, ne pouvons-nous nous contenter de rester de simples spectateurs des conséquences de l'évolution de la technologie, de l'ouverture sans cesse grandissante du marché économique et donc des mutations profondes auxquelles notre société est confrontée.

Hier, un individu était formé à un métier qu'il exerçait jusqu'à sa retraite. Aujourd'hui, la garantie d'occuper un même emploi tout au long de son existence n'existe plus. Elle passe par une mise à jour continue des compétences et une grande capacité d'adaptabilité.

En d'autres termes, il n'est plus possible de concevoir sa trajectoire professionnelle individuelle de façon linéaire, dès lors que c'est à l'échelle d'une carrière que les paradigmes se transforment. Ces bouleversements affectent de la même manière la prospective qui ne peut plus, sauf à vouloir gager définitivement la compétitivité de nos entreprises, se limiter à anticiper les mutations qui vont affecter la génération suivante.

Ces éléments ont d'ailleurs conduit à la réforme initiée en 2015 des mesures d'aides à l'emploi de type contrat avec ACT, ACT PRIM et ACT PRO et bientôt à celle concernant les stages d'insertion professionnelle.

Il est de la responsabilité du Pays, avec l'Etat, mais également nos partenaires sociaux, de faire en sorte que ces changements soient de moins en moins subis, mais deviennent au contraire, pour chacun, source d'opportunités professionnelles et de progrès social.

C'est pourquoi, lorsque les administrateurs du Fonds paritaire de gestion de la formation professionnelle des salariés ont sollicité l'organisation de ce congrès, le Pays ne pouvait que répondre favorablement à cette demande ; d'autant, que cet évènement s'inscrit idéalement dans le cadre des Assises des Outre-Mer, qui constituaient

un engagement fort de la campagne d'Emmanuel MACRON, aujourd'hui devenu réalité.

Aussi, voudrais-je saluer, comme il se doit, cette belle initiative visant à ouvrir un temps d'échange et de réflexion avec l'ensemble des ultra-marins, afin de permettre à l'ensemble de nos collectivités ultra-marines et chacun de leur citoyen de faire entendre sa parole.

Il va sans dire que si nous entendons, comme je le souhaite, donner toute sa place à la formation professionnelle en Polynésie française, partant à l'emploi et à la compétitivité de nos entreprises et de notre économie ; si nous voulons permettre à tous les actifs, actuels et futurs, de prendre leur vie professionnelle en main, nous devons impérativement agir ensemble, en recueillant un large consensus autour des axes moteurs qui assureront son adéquation avec le monde du travail et les défis auquel il est confronté.

Il y va, en effet, de notre intérêt commun de faire en sorte que les acteurs de la formation et de l'emploi œuvrent de concert au développement socio-économique harmonieux de notre pays. C'est assurément l'un des objectifs forts de ce Congrès.

A en juger par le nombre et la qualité des personnes ici présentes, ces journées d'étude se présentent sous les meilleurs hospices.

Croyez bien que je suis ravie de constater que nous sommes de plus en plus nombreux à avoir pris la pleine mesure des enjeux stratégiques liés à la formation professionnelle, qui sont aujourd'hui

colossaux, au regard, sans doute, de leur portée économique mais également de leur dimension sociale et humaine.

Il ne me reste qu'à vous souhaiter la bienvenue à ce congrès qui augure d'échanges fructueux et à vous remercier pour votre engagement et votre volonté de faire avancer la formation professionnelle et l'emploi.

Fa'aitoito e mauruuru.